

par David Abiker et Alexandre Boussegeon  
du lundi au vendredi de 6h20 à 6h25

**(ré)écouter**

en un clic

> écoutez l'émission du mardi 17 octobre  
2006

## blogs à part



- accueil
- écoutez le direct
- programmes
- émissions
- chroniques
- journaux
- 6/7
- 7/9h30
- 7/9 we
- événements
- sélection musicale
- nous écrire
- aide à l'écoute >
- participez >
- services >
- fréquences
- podcast

### menu

- > présentation
- > chronique
- > à venir
- > archives
- > nous écrire
- > commentaires

mardi 17 octobre 2006

### Paris d'hier, Paris perdu

Pierre Barreteau, un photographe amateur, ne se résignait pas à laisser dormir ses clichés de Paris dans des boîtes à chaussure. Alors il a entrepris de les mettre en ligne, progressivement et cela nous vaut, calé devant notre écran, un double voyage, voyage dans le temps et voyage dans l'espace, celui des quartiers nord de la capitale.

L'ironie veut qu'à l'heure du wifi et de la généralisation de la photo numérique, il s'agisse, ici, de clichés argentiques et, qui plus est, en noir et blanc.

Mais regarder la ville, n'est-ce pas aussi, d'abord, apprendre à regarder ses habitants ? Voici René, l'artisan coiffeur du 108, rue de Bagnolet. Il est photographié dans son salon. On y voit des bacs blancs en email et des fauteuils à l'ancienne qui évoqueraient presque ceux des dentistes. « Depuis l'ouverture d'un salon franchisé très tendance un peu plus haut dans la rue les clients se font rares », note Pierre Barreteau.

Voici maintenant une femme qui marche sur le pavé entre deux rangées de palissades en ferraille. Elle se dirige vers un immeuble lépreux. « Kiné –c'est le nom de cette femme- presse le pas pour rentrer chez elle », précise le blogueur. Elle habite un meublé voué à la démolition, ses fenêtres donnent sur un terrain vague baptisé « la jungle » qui sert de « chambre de shoot ». Mais attention, pas de ces shoot qui se pratiquent avec un ballon, non, de ceux qui exigent une seringue.

Et puis c'est un clin d'œil au cinéma de Jacques Becker : Casque d'Or, avec Simone Signoret et Serge Reggiani, une histoire d'amour impossible tournée ici, dans la rue des Cascades dont on nous propose un cliché. Du cinéma encore avec la Rue des Prairies, qui a donné son titre à un film réalisé à la fin des années cinquante par Denys de la Pâtellière, avec le grand Gabin. Rue des Prairies, oui, dans le quartier de Charonne où l'on trouve aussi une rue des Maraîchers, une rue des Haies, une rue du Clos. Les noms sont restés, vestiges de l'ancienne vocation agreste de Charonne quand Belleville et Ménilmontant avaient, pour leur part, une vocation artisanale. En témoignent ce cliché de Denise dans son atelier de maroquinerie.

Chronique : Alexandre Boussegeon

lien

### parisperdu



## inter-actif vos commentaires

Il n'y a actuellement pas de commentaire pour cette émission.

## écrivez votre commentaire

## les chroniques

### l'autre économie

> à 06:14 par Bernard Maris

### blogs à part

> à 06:20 par David Abiker et Alexandre Boussegeon

### alloCvousCmoi

> à 06:47 par Isabelle Monrozier

### le journal de l'économie

> à 06:50 par Régis Lachaud

participez ! posez vos questions pour "allo la planète" par SMS...

Un site du groupe Radio France.

copyright © RF 2006. Droits de reproduction réservés